

Les Abenomics à l'œuvre

Le bon moment pour investir au Japon

« Grâce aux Abenomics (les mesures économiques du gouvernement actuel), l'économie japonaise est sortie du marasme et la situation de l'investissement a changé », dit Kazuya Nakajo, directeur général du département Investir au Japon du JETRO (l'organisation japonaise du commerce extérieur). « Le gouvernement, qui s'est donné pour objectif de faire du Japon le pays du monde le plus propice aux affaires, fait montre d'une détermination sans précédent dans les mesures qu'il prend pour attirer les investissements. »

Depuis quelques années, le gouvernement japonais accumule les initiatives en vue d'améliorer le contexte de l'investissement. Au nombre de ces initiatives figurent les réformes de la réglementation – telles que la libéralisation de la vente au détail de l'électricité et le raccourcissement de la période d'évaluation pour les produits pharmaceutiques –, la réduction au-dessous de 30 % du taux effectif de l'impôt sur les entreprises et la participation active aux négociations préalables à l'accord de Partenariat transpacifique (TPP). Et, malgré la persistance de l'impression que les loyers des

bureaux sont très élevés au Japon, ils sont devenus beaucoup plus abordables en termes relatifs et la compétitivité du Japon au sein de l'Asie s'est renforcée. Pour faire écho à ces changements, le JETRO organise chaque année dans le monde entier plus de cent séminaires « investir au Japon ».

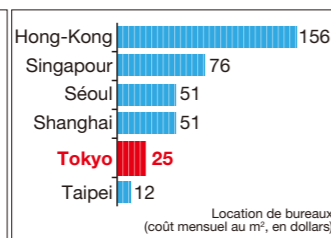
« Les entreprises étrangères sont en train de prendre conscience que l'image d'économie insulaire à faible croissance et à coûts élevés qui s'attachait au Japon ne correspond plus à la réalité, et elles ont d'ores et déjà commencé à modifier leurs comportements », dit M. Nakajo. Elles sont de plus en plus nombreuses à donner de l'expansion à leurs opérations au Japon ou à faire leur entrée sur le marché japonais, et l'encours des investissements directs étrangers est en hausse constante. La tendance à la croissance que nous observons actuellement dans notre modèle économique se nourrit du fait que les alliances des sociétés étrangères avec des entreprises et des universités japonaises dans le domaine de la R&D et de la fabrication génèrent des produits qui sont ensuite déployés à l'échelle mondiale. Le marché japonais, qui est constitué de consommateurs sophistiqués et se distingue par l'exigence des normes régissant aussi bien les échanges inter-entreprises que ceux entre les entreprises et les consommateurs, apparaît de plus en plus comme un endroit très propice pour tester de nouveaux produits. Dans des secteurs comme les cosmétiques, les produits conçus et commercialisés au Japon trouvent ensuite des débouchés sur les marchés asiatiques. C'est ainsi que le Japon est devenu une plate-forme de diffusion des innovations vers le monde extérieur.

« Le JETRO est prêt à apporter son soutien aux sociétés étrangères dans tous les domaines, par exemple en leur procurant des informations sur l'investissement et des espaces de bureaux avec une exemption de charge pouvant aller jusqu'à 50 jours ouvrables », souligne M. Nakajo. « Nous voulons que les sociétés étrangères mettent à profit notre soutien pour ouvrir de nouvelles activités au Japon, où elles disposent d'un gigantesque marché et de conditions d'investissement extrêmement séduisantes. »

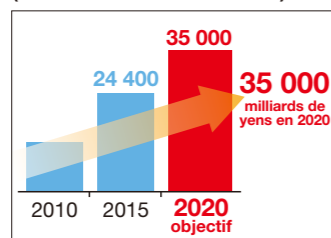
Baisse du taux effectif de l'impôt sur les entreprises



Compétitivité du Japon en termes de coûts de location des bureaux



Le montant total de l'encours des investissements directs étrangers est estimé à 35 000 milliards de yens (337 milliards de dollars)



1. Le taux effectif de l'impôt sur les entreprises au Japon est passé en dessous de 30 % en avril 2016, et il est prévu qu'il baisse encore. 2. Les loyers des bureaux sont moins chers à Tokyo que dans d'autres grandes villes asiatiques comme Hong-Kong et Singapour (source : JETRO, 26^e Enquête sur les coûts liés à l'investissement en Asie et en Océanie, juin 2016). 3. Le montant total de l'encours des investissements directs étrangers a augmenté à un rythme soutenu, pour atteindre 24 400 milliards de yens (235 milliards de dollars) en 2015. Le gouvernement japonais s'est fixé pour objectif de porter ce chiffre à 35 000 milliards de yens (337 milliards de dollars) en 2020.



Site officiel du JETRO [EN]
<http://www.investjapan.org>

Un exemple d'investissement : Valeo Japon

Le Japon leader mondial de la technologie du pilotage automatique



Le Techno-centre de la Cité des sciences de Tsukuba, à 50 km au nord-est de Tokyo. C'est en raison du caractère hautement confidentiel des technologies qui vont de pair avec le pilotage automatique que Valeo a construit une piste d'essai à usage réservé.



La Cruise 4U est une voiture à pilotage automatique que Valeo est en train de mettre au point. Ce véhicule a effectué un tour de France en novembre 2015 et circulé 24 heures d'affilée sur le boulevard périphérique de Paris en septembre 2016.



Valeo, qui a son siège à Paris, est un important équipementier automobile. L'entreprise, présente dans 32 pays, a fait du Japon, où les constructeurs automobiles d'envergure mondiale sont en nombre, une importante plate-forme de sa stratégie mondiale.

Depuis la création de sa filiale locale, Valeo Japon, en 1985, l'entreprise a ouvert sur le territoire japonais neuf sites consacrés à la production et trois autres à la R&D.

Les activités de Valeo s'étendent au pilotage automatique, un domaine où les constructeurs automobiles du monde entier se livrent une concurrence féroce. La société a mis au point un système de stationnement automatique qui a fait ses preuves en Europe. Valeo a l'intention de mettre cette découverte à contribution pour développer une technologie du pilotage automatique encore plus sophistiquée. « C'est au Japon que se trouvent un grand nombre de nos clients dans le secteur automobile », nous explique Shoji Akiyama, le directeur de Valeo Japon, en parlant des investissements de la société sur l'Archipel. « Pour nous, il est inenvisageable de pouvoir répondre rapidement aux demandes des constructeurs automobiles japonais sans disposer d'installations de R&D sur place. »

Les installations de R&D de Valeo pour la technologie de la conduite automatique se trouvent à la Cité des sciences de Tsukuba, à environ 50 kilomètres au nord-est de Tokyo. En

janvier 2016, la société a achevé la construction d'une piste d'essai dédiée pour les voitures à pilotage automatique. « Tsukuba est la Silicon Valley du Japon », dit M. Akiyama. « C'est là qu'est implanté l'Institut de recherche automobile du Japon, un institut de recherche expérimentale pour tout ce qui concerne l'automobile. Tsukuba héberge aussi un grand nombre d'instituts de recherche et d'universités spécialisés dans l'intelligence artificielle, la robotique et autres technologies innovantes. Et les ressources humaines y sont abondantes. »

Le gouvernement japonais est bien déterminé à promouvoir les innovations dans le secteur automobile, par exemple en élaborant une feuille de route pour la commercialisation des voitures à pilotage automatique d'ici 2020. « Dans la perspective des Jeux olympiques de Tokyo 2020, nous tenons tout particulièrement à ce que le Japon soit un gigantesque pôle d'innovation en matière de pilotage automatique et de conduite connectée, une tâche à laquelle nous participons avec beaucoup d'enthousiasme », déclare Marc Vrecko, le président du Pôle Valeo systèmes de confort et d'aide à la conduite.



Marc VRECKO
Président du Pôle Valeo systèmes de confort et d'aide à la conduite